



LA LIBERTÉ.ch



LUNDI 12 SEPTEMBRE
2005

news RÉGION

News

- La Une ●
- Editorial ●
- News Régions ●
- News Sport ●
- Culture - Magazine ●
- L'histoire du jour ●

Pratique

- Sortir-Loisirs ●
- Memento-Décès ●
- Dossiers ●
- Dessins de presse ●

Journal

- Forum ●
- Fribourg rétro ●
- Archives Web ●
- Journal à l'école ●

Services

- Abonnement ●
- Annonces immo ●
- Annonces emploi ●
- Annonces autos ●
- Rép. du commerce ●
- Club ●
- Boutique ●
- Les liens ●
- Publicité ●

NOUVELLES LOCALES



Après la place Frédéric-Dard à Saint-Chef, le village français de son enfance, Bonnefontaine rend pareillement hommage au populaire romancier. MCFREDDY

San Antonio a désormais sa place près de sa bonne fontaine sarinoise

Frédéric Dard · La population du Mouret a baptisé une place du nom de l'écrivain. Le village de Saint-Chef, où est enterré le romancier, était de la fête.

CLAUDE-ALAIN GAILLET

«Mon Dieu, que votre volonté soit fête!» On ignore si l'appel de feu Frédéric Dard a résonné là-bas, en Haut. Mais ici, en Bas, il a eu un bel écho, samedi dans le village où le père de San Antonio a résidé des années 70 jusqu'à son décès, en juin 2000.

Avant-hier à Bonnefontaine, les habitants du Mouret avaient trois bonnes raisons d'avoir l'esprit léger. Primo: le baptême d'une place au nom du populaire écrivain. Secundo: le «re-jumelage» avec Saint-Chef, le village où Frédéric Dard a passé une partie de son enfance et où il est aujourd'hui inhumé. Tertio: le nouveau «parcours découverte» proposé par la commune et la société de développement (voir ci-dessous). En 1991, le truculent romancier a offert une fontaine à son village d'adoption. Implanté devant l'église, le bassin rond trônait cependant dans un espace anonyme. Jusqu'à samedi. En

Votre
conseiller en
électroménager

Postes de travail
dans le canton

Aujourd'hui dans le
cahier Régions
de La Liberté

Frédéric Dard · San Antonio a désormais sa place près de sa bonne fontaine sarinoise



Si vous souhaitez réagir

vo
cyberpub

dévoilant la plaquette rappelant le souvenir de l'auteur aux 300 romans policiers, les jeunes membres de sa famille ont comblé cette lacune. Frisson d'émotion perceptible parmi les villageois et leurs hôtes.

A L'ORIGINE DU JUMELAGE

Au nom des siens, Patrice Dard, le fils aîné, a assuré l'assemblée de sa gratitude et de son amitié, avant de convier tout le monde à un apéritif offert à la propriété de l'Eau-Vive, où San Antonio a résidé plus d'un tiers de sa vie. La fête s'est poursuivie le soir au Pafuet avec, notamment, la lecture d'extraits de ses oeuvres.

Le baptême de cette place Frédéric-Dard ne pouvait avoir lieu sans la présence des représentants et habitants de Saint-Chef. Une cinquantaine d'entre eux ont fait le déplacement.

C'est dans ce village de l'Isère, entre Lyon et Grenoble, que Dard a vécu quelques années de sa scolarité primaire, auprès de sa grand-mère maternelle. Il aimait cette bourgade qui lui rendit hommage de son vivant en attribuant son nom à la cour de son école. En 1982, l'écrivain fut l'artisan du jumelage entre Saint-Chef, «le pays de son aurore», et Bonnefontaine, «le pays de son crépuscule».

ECHANGES À INTENSIFIER

Fusion sur le plateau du Mouret oblige, il convenait d'élargir officiellement le cercle des jumeaux suisses aux six villages de la nouvelle commune sarinoise, effective depuis 2003. Fort de ses 2700 habitants, Le Mouret fait désormais jeu égal avec Saint-Chef et ses 3200 résidents.

Afin de sceller durablement ces liens de fraternité, le syndic Thierry Ackermann et le maire René Fanget ont lâché symboliquement quelques pigeons voyageurs et promis de nouveaux échanges entre leurs sociétés locales et leurs écoliers. I

Des excursions chez le voisin pour mieux se connaître

«Imaginez: devant vous, une vaste étendue, sablonneuse. Puis une mer chaude, peu profonde, des lagunes, des palmiers. Vous l'avez vu? Un dinosaure est passé. Puis, beaucoup plus tard, une épaisse couche de glace a atteint jusqu'aux trois quarts de la chaîne du Jura que vous voyez devant vous.» Sous un soleil un instant retrouvé, près de deux cents personnes ont voyagé très, très loin dans le passé en écoutant samedi après midi les explications de Serge Anatra. Sur les hauts de Bonnefontaine, au lieu dit Closalet, l'hydrogéologue a donné à son auditoire attentif une leçon de lecture du panorama qui s'étend du Burgerwald à la chaîne jurassienne.

Ce cours en plein air était l'un des volets du «parcours découverte» organisé par la commune du Mouret et la société de développement à l'intention de la population locale. Avant l'escalade de la butte, les autochtones et leurs hôtes français de Saint-Chef ont rempli l'église du village pour une autre leçon, d'histoire cette fois, donnée sur la paroisse par son président Albert Egger.

«**Ces rencontres ont pour** but de familiariser les habitants de la nouvelle commune du Mouret à des aspects du patrimoine qu'ils ne connaissent pas forcément», explique le syndic Thierry Ackermann. «L'idée est de montrer une particularité dans chacun des six villages formant Le Mouret, ceci jusqu'à la fin de la période administrative. Cela permet également aux habitants de mieux se connaître.» Et, au dire du syndic, ça marche! Cette démarche, sans équivalents dans les communes nouvellement fusionnées du canton, attire toujours plus de monde. «Entre 200 et 250 personnes en moyenne», affirme M. Ackermann.

Après le château de la Riedera à Essert, le domaine de Kamerling à Montévraz, les anciens puits à Praroman, les chemins historiques à Oberried et le paysage à Bonnefontaine, la prochaine sortie prévue sera consacrée aux bois à Zénauva, le printemps prochain. CAG